

Introduction

Pour rendre compte du déploiement des objets et dispositifs numériques connectés en santé et comprendre les logiques sous-jacentes qui depuis la fin du XX^e siècle structurent et organisent le champ de la santé et les pratiques soignantes, il aurait été inenvisageable et inconcevable, dans un présentisme et un technologisme ambiant, de l'analyser sans le contextualiser avec une approche sociohistorique. Ainsi nous est-il apparu nécessaire de ne pas développer une approche centrée d'une manière exclusive sur cette innovation, mais d'engager une dynamique plus large et une temporalité plus longue, dans le secteur de la santé et plus largement dans le champ sanitaire, tout en adoptant une perspective communicationnelle. En favorisant regards croisés et approche pluridisciplinaire, l'ouvrage rend compte d'une thématique qui revient sans cesse dans les productions discursives : la modernisation en santé gage d'une promesse de vie en meilleure santé.

Pour évaluer les conditions d'insertion de ce type de technologie dans la société, Dominique Carré (chapitre 1) propose en ouverture de cet ouvrage, à partir d'une approche critique, un cadrage et, d'une certaine manière, une grille de lecture qui devrait favoriser une meilleure compréhension de la manière dont les objets connectés entre « bien-être » et « santé » se déploient ces dernières années, prolongeant ou renforçant « un rapprochement par l'éloignement » des pratiques soignantes et l'éclatement de ce qui est appelé « le colloque singulier »,

configuration communicationnelle qui lie le médecin à son patient. L'arrivée de nouveaux entrants dans le champ de la santé, le plus souvent des industriels de la communication, des *start-up* qui jusqu'à présent n'officiaient pas dans le secteur de la santé et qui prennent dorénavant une place de plus en plus conséquente, met en évidence l'importance croissante d'une mise en réseau tous azimuts et d'une économie de la donnée.

Les relations médecins et patients sont au cœur du travail mené par Christian Papilloud, Geneviève Vidal et Yanita Andonova (chapitre 2). L'exploration des enjeux de l'automatisation et des objets connectés en médecine est menée à partir d'une analyse des pratiques de médecins traitant des patients atteints du syndrome de l'apnée du sommeil. Les patients utilisent un dispositif médical qui enregistre des données durant leur sommeil, données accessibles aux médecins et aux patients *via* des applications. L'analyse repose sur la modélisation des témoignages recueillis auprès de vingt médecins dans le but de comprendre les usages de ces dispositifs connectés et leurs conséquences sur la relation aux patients. Elle met en évidence l'importance croissante de la technologie dans la pratique médicale et pointe l'influence de ces objets connectés sur la dynamique relationnelle entre médecin et patient. Elle indique que les données produites par les patients donnent aux médecins les moyens d'une approche populationnelle des malades et de leur maladie permettant idéalement d'automatiser l'établissement de diagnostics et des scénarios de prise en charge.

Le cas de la santé mentale est intéressant pour se rendre compte d'une invasion des technologies informatiques, conduisant à une prise en charge des patients à distance. La question de la confidentialité des données sensibles préoccupe les soignants dans leurs relations avec les patients. Néanmoins, ce secteur de la santé croit en des apports du numérique pour poursuivre les missions de soins, d'informations et de suivis. La contribution du jeune chercheur Étienne Hien (chapitre 3) est éloquent à ce sujet quand il aborde notamment « l'impact » du numérique en psychiatrie. La surveillance des patients est essentielle et des dispositifs d'alerte ou de jeux virtuels, de prélèvements de données pour des interventions thérapeutiques sont proposés, ainsi que des suivis par les

réseaux sociaux numériques. L’auteur, qui prône la complémentarité entre le numérique et les relations humaines médecins-patients plutôt que la substitution, engage un débat sur le solutionnisme technologique, tandis que des inégalités et des risques d’exploitation des données sensibles se développent, malgré une réglementation relative à leur protection.

Sarah Sandré (chapitre 4) questionne la multiplication des expérimentations des dispositifs connectés en santé. Il en ressort que l’État comme plus largement les pouvoirs publics ont déployé une politique incitative et de nombreux mécanismes : financements, appels à projet, manifestation d’intérêts, création de tiers lieux (incubateurs, programmes d’accélération), partenariats et collaboration avec les médecins ou les services hospitaliers. Toutefois, il est possible de constater un décalage entre « les promesses technoscientifiques », dont bénéficient les objets connectés, l’efficacité réelle de certains dispositifs et leur difficile mise en place et déploiement au sein des services hospitaliers (gestion des risques juridiques, prise en main de la technique, information et formation du patient, protocole médical, procédures organisationnelles, protection des données, etc.). L’auteure relève aussi que lorsqu’il est question de changement lié à des innovations techniques, les sciences humaines et sociales (sociologie, sciences de l’information et de la communication, etc.) et les sciences juridiques sont curieusement absentes. Elle le déplore car elles apporteraient indéniablement une véritable plus-value.

Le cas de la nanomédecine est éclairant pour étendre la réflexion sur le secteur de la santé à l’heure de sa technologisation, selon l’approche sociologique macrorelationnelle engagée par Christian Papilloud (chapitre 5). La nanomédecine (pour de nouveaux médicaments et nouveaux traitements), fondée sur des données massives relatives aux pathologies, dans le cadre de la recherche médicale et de la détection de pathologies pour mener des politiques économiques de santé, est une autre promesse d’amélioration de la vie des individus. L’approche critique de cette situation ouvre sur un concept : la satellisation émanant de la collaboration entre les sciences et l’économie fondée sur l’innovation technologique, prenant appui sur des stratégies d’acteurs alliés. La *European Technology Platform* est une illustration d’un partenariat entre la science et l’économie dans le domaine de la santé. L’analyse du *Translation*

Advisory Board (TAB) permet de saisir les enjeux du passage de la nanomédecine à la médecine de précision, et des *Key Enabling Technologies* (KET) une satellisation de l'économie portée par la sphère politique, avec les médias numériques (fournisseurs de données). Ces stratégies emportent le système de santé, prétendument personnalisé grâce au numérique.

La médecine personnalisée, prédictive, grâce aux objets connectés, aux réseaux informatiques, à l'intelligence artificielle, participe de la mise en données généralisée du secteur de la santé dans une société informatisée. L'accélération, l'intensification et la complexification de l'informatisation de la société semblent justifier l'engagement d'une stratégie de transformation numérique, mais aussi politique, du secteur de la santé. La croyance en des technologies par dispositifs connectés draine la croyance en des solutions pour la santé publique et les soins. Or ces technologies sont intrusives et ambivalentes, dans la mesure où elles facilitent les soins et les suivis médicaux, mais dans le même temps elles sont productrices de données sensibles exposées aux flux réticulaires, dans le cadre d'une économie numérique des données. Certes, précautions et éthique sont les postures recommandées, mais les risques sont immenses. Certains pensent les bénéfices et les inconvénients, mais les enjeux sociopolitiques dépassent cette logique comptable des pour et des contre. En effet, les usages des technologies connectées en santé et les relations médecins et patients sont sous conditions, selon Geneviève Vidal (chapitre 6), et la datafication du secteur de la santé conduit à mettre au pas les médecins et patients qui, ne maîtrisant pas la situation, sont pris dans un dispositif stratégique.